

D/HC

Diphtong Cie / Hubert Colas

L'ÉTÉ DES CHAROGNES

PARTOUT LE FEU



Diphtong Cie / Hubert Colas

D/HC

L'ÉTÉ DES CHAROGNES

Ici c'est La Fourrière, un "village de nulle part" et c'est un enfant qui raconte : massacrer le chien de "la grosse conne de voisine", tuer le cochon avec les hommes du village, s'amuser au "jeu de l'arabe", rendre les coups et éviter ceux des parents. Ici on vit retiré, un peu hors-la-loi, pas loin de la misère aussi.

Dans cette Guerre des boutons chez les rednecks, les bêtes sont partout, les enfants conduisent leurs parents ivres morts dans des voitures déglinguées et l'amitié reste la grande affaire. C'est un pays d'ogres et d'animaux errants, un monde organique fait de pluie et de graisse, de terre et d'os, où se répandent les fluides des corps vivants et ceux des bestioles mortes. Même le ramassage scolaire ressemble au passage des équarisseurs.

Mais bientôt certains disparaissent, les filles vous quittent et la forêt finit par s'éloigner. D'une bagarre l'autre, la petite musique de ce premier roman vous emmènera jusqu'à l'adolescence, quand la douleur fait son entrée et que le regard change, dans les turbulences d'une langue outrancière au plus près du rythme de l'enfance : drôle et âpre, déchirante et fièvreuse, traversée de fulgurances.

Texte **Simon Johannin**
Mise en scène et scénographie
Hubert Colas

Avec **Thierry Raynaud**

Adaptation **Salomé Michel et Thierry Raynaud**
Son **Frédéric Viénot**
Lumière **Nils Doucet, Hubert Colas**
Vidéo **Pierre Nouvel**
Images **Sébastien Pont**
Régie vidéo **Lucas Tafferant**
Assistante à la mise en scène **Salomé Michel**

Production **Diphtong Cie**

L'été des charognes est le premier roman de Simon Johannin, paru aux éditions Allia en janvier 2017.

– Création du 23 au 26 mars 2023 au Théâtre des Calanques à Marseille
– Reprise les 9 et 10 avril 2024 au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence
– Reprise du 12 au 15 mars 2025 au Théâtre Garonne à Toulouse
– Reprise le 13 mai 2025 au ZEF - Scène nationale, à Marseille

voir la captation

PARTOUT LE FEU

Texte **Hélène Laurain**
Mise en scène et scénographie
Hubert Colas

Avec **Stéphanie Aflalo**

Son **Frédéric Viénot**
Lumière **Nils Doucet, Hubert Colas**
Vidéo **Pierre Nouvel**
Assistant à la mise en scène **Hao Yang**
Régie son **Sammy Bichon**
Régie vidéo **Morvan Hauray**

Production **Diphtong Cie**

Soutiens **LE CENTQUATRE-PARIS, Friche la Belle de Mai - Marseille, Centre Wallonie-Bruxelles/Paris**

Remerciements **Théâtre de la Tempête, Geneviève et Matthieu**

Partout le feu est le premier roman de Hélène Laurain, paru aux éditions Verdier en janvier 2022.

– Création du 15 au 18 janvier 2025 au CENQUATRE-PARIS dans le cadre du festival Les Singulier.es
– Reprise du 2 au 4 avril 2025 au Théâtre Joliette à Marseille
– Reprise le 18 juin 2025 à L'oiseau-mouche, à Roubaix, dans le cadre du festival Latitudes contemporaines

Laetitia est née trois minutes avant sa sœur jumelle Margaux et trente-sept minutes avant l'explosion de Tchernobyl. Elle vit à La Cave où elle écoute Nick Cave, obsédée par les SUV et la catastrophe climatique en cours.

Il faut dire que Laetitia vit en Lorraine où l'État, n'ayant désormais plus de colonie à saccager, a décidé d'enfouir tous les déchets radioactifs de France. Alors avec sa bande, Taupe, Fauteur, Thelma, Dédé, elle mène une première action spectaculaire qui n'est qu'un préambule au grand incendie final.

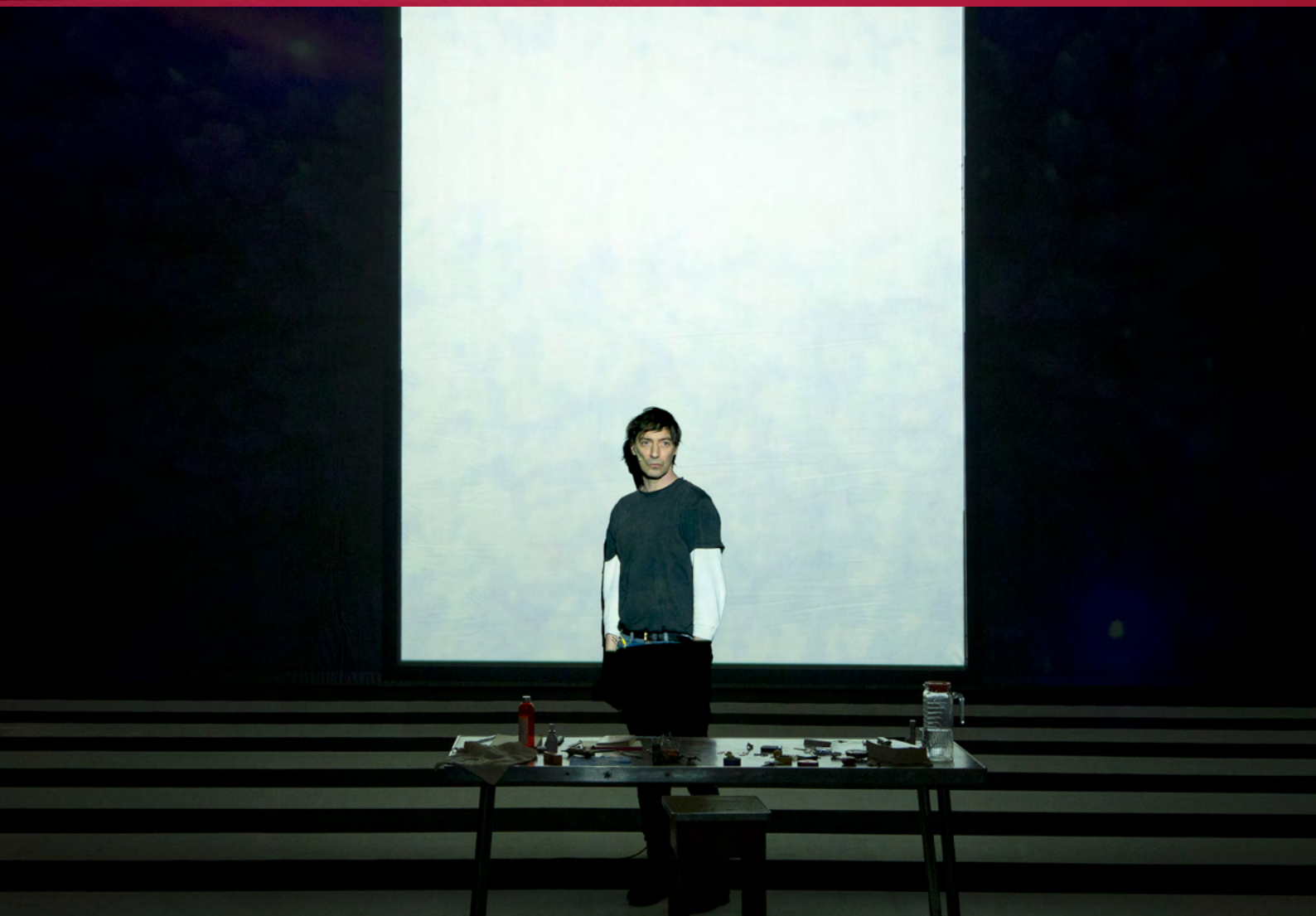
Dans ce premier roman haletant où l'oralité tient lieu de ponctuation, Hélène Laurain, nous immerge au cœur incandescent des activismes contemporains.

Partout le feu déroule par à-coups, au gré d'une langue brute, la plongée dans le zonage et la haine du monde d'une ancienne winneuse néolibérale, qui renonce par écoeurement à un futur prospère pour se consumer dans un éco-activisme violent.

Hélène Laurain jette un texte rageur, les nerfs crispés jusque dans sa typographie, trempé dans le meilleur des mauvais esprits.

voir la captation






Letitia
&
Margaux


FUKUSHIMA

SIMON JOHANNIN

Né en 1993, Simon Johannin grandit dans l'Hérault. Il quitte le domicile parental à 17 ans et s'installe à Montpellier pour suivre des études de cinéma à l'Université, qu'il déserte rapidement. Il travaille ensuite en intérim, puis comme vendeur de jouets, avant d'intégrer l'atelier d'espace urbain de l'école de La Cambre à Bruxelles de 2013 à 2016. Il publie son premier roman *L'Été des charognes* en 2017 puis *Nino dans la nuit* en 2019 avec Capucine Azaviele avant de faire paraître en 2020 un recueil de poèmes, *Nous sommes maintenant nos êtres chers*, suivi d'un deuxième, *La Dernière Saison du monde* en 2022. En 2023 paraît *Le Dialogue*, suivi en 2024 du roman *Ici commence un amour*. Ses derniers textes, *Demande à la brûlure* et *Le fin chemin des anges* ont paru en septembre 2025.



© Benjamin Manguele

Extrait

On avait encore quelques étés pour que les visages soient rouges, pour que le sang nous frappe les tempes et fasse battre en nous le temps qu'il nous reste. On avait encore de quoi vivre un peu. C'était comme quelques carcasses qui nous tournaient autour, avec chacune ses petites mouches et leur baluchon de tristesse. Il suffisait d'avancer dans l'existence pour ne plus voir qu'au travers de la nuée, et d'avoir toujours des insectes entre les yeux et le reste. À chacun sa charogne. La mienne s'appellera Lou.

PARTOUT LE FEU

Extrait

souvent encore j'en rêve
je monte dans la camionnette
blanche en dernier
quand nos regards se croisent on
sourit nerveusement
Taupe a le visage jaune éclairé
par son 3310
pianote pianote pianote
on l'appelle
la sonnerie c'est la symphonie de
Mozart là
Taupe dit OK et raccroche
C'est bon l'appel a été passé dit
Taupe à la cantonade
faut se grouiller
je nous regarde avec nos combis
orange
des cosmonautes de Guantanamo
On est à une ou deux minutes dit
Fauteur au volant
j'ai super envie de pisser
ça me fait tressauter le genou
Taupe me l'immobilise d'autorité
Ça va aller respire elle me dit
c'est un ordre c'est pas pour
rassurer
je respire

HÉLÈNE LAURAIN



© Sophie Bassouls

Née à Metz en 1988, Hélène Laurain a étudié les sciences politiques ainsi que l'arabe en France et en Allemagne, puis la création littéraire à Paris-VIII.
Elle vit dans le Grand Est avec sa famille et y travaille en tant que traductrice de l'allemand. Elle s'intéresse notamment à ce qui a trait au vivant, au féminisme, à la maternité, et s'attache à trouver des formes qui disent le contemporain.
Partout le feu est son premier roman, paru en 2022 aux Éditions Verdier.
Tambora, son deuxième roman, a paru à l'automne 2025 chez le même éditeur.

L'ÉTÉ DES CHAROGNES

THIERRY RAYNAUD



Acteur de Diphtong Cie depuis 1992, Thierry Raynaud a travaillé avec Hubert Colas sur : *Visages, La Brûlure, La Croix des oiseaux, Traces ou Semence(s) au Père, sans faim* puis *Sans Faim* et *Sans Faim 2..., Désordre,* textes d'Hubert Colas, *Mariage* de Witold Gombrowicz, *Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour* de Christine Angot, *4.48 Psychose* et *Purifiés* de Sarah Kane, *Comment cela est-il arrivé ?* de Joris Lacoste, *Extaciones* d'Eduardo Calla, créé en Bolivie, *Face au mur* de Martin Crimp, *Jupiter* de Thomas Jonigk, *Kolik* et *Jeff Koons* de Rainald Goetz, *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek, *Une Mouette et autres cas d'espèces, Nous campons sur les rives* de Mathieu Riboulet, Célébration de Harold Pinter. Toujours sous la direction d'Hubert Colas, il était Hamlet dans la pièce éponyme créée en 2005.

Il a aussi travaillé avec Pierre Laneyrie (*Phèdre* de Sénèque), Franck Dimech (*Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce et *Têtes éventrées dans une poubelle pendant l'éclipse du soleil* - création collective), Mathieu Cipriani (sur des textes de Pierre Guyotat), Alain Béhar (*Manque* de Sarah Kane), Lola Arias (*Rêve avec revolver* de Lola Arias), Émilie Rousset (S*antiago High Tech* de Cristian Soto et *Welkom John* d'Émilie Rousset), Mirabelle Rousseau (*Si ce monde vous déplaît, vous devriez en voir quelques autres* de Philip K. Dick) et Mohamed El Khatib (*A l'abri de rien* de Mohamed El Khatib), Cyril Teste (*Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey et *Bedroom Eyes* de Frédéric Vossier), Yan Duyvendak (*Please Continue Hamlet*), Mikaël Serre (*Les Enfants du Soleil* de Gorki et *Les Brigands* de Schiller), Jonathan Châtel (*Andreas* d'après August Strindberg), Stéphane Arcas (*Retour à Reims, sur fond rouge* d'après Didier Eribon) et Nicolas Stemann (*Contre- Enquêtes* d'après Kamel Daoud).

Il a également travaillé en collaborations avec Sonia Chiambretto (mise en espace de *Z.E.P* et *POLICES!*). Il a participé aux chantiers d'Andreï Serban et de Claude Régy organisés par l'Académie Expérimentale des Théâtres et aux ateliers d'Alain Gautré et de Sumako Koseki.

À la radio, pour France Culture, il a participé à l'enregistrement de diverses fictions telles que *Jeff Koons* de Rainald Goetz, sous la direction d'Hubert Colas et *Biogres* de Liliane Giraudon.

STÉPHANIE AFLALO

Stéphanie Aflalo est comédienne, auteure, metteure en scène et musicienne. Parallèlement à ses études théâtrales, elle a poursuivi des études de philosophie à distance, consacrant ses mémoires à Nietzsche et à Bataille.

Elle a joué sous la direction de Marion Chobert, Maya Peillon, Milena Csergo, Hugo Mallon, Bruno Baradat, Grégoire Schaller (*Crash*, co-mis en scène avec Florian Pautassso), Yuval Rozman (*Tunnel Boring Machine, The Jewish Hour*), Florian Pautasso (*Quatuor Violence, Incroyable Irraisonné Impossible Baiser, Flirt, Tu iras la chercher, Notre Foyer, Loretta Strong, Les Perdants, Zoo*) et Hubert Colas (*Jeff Koons* de Rainald Goetz, *Partout le feu* de Hélène Laurain).

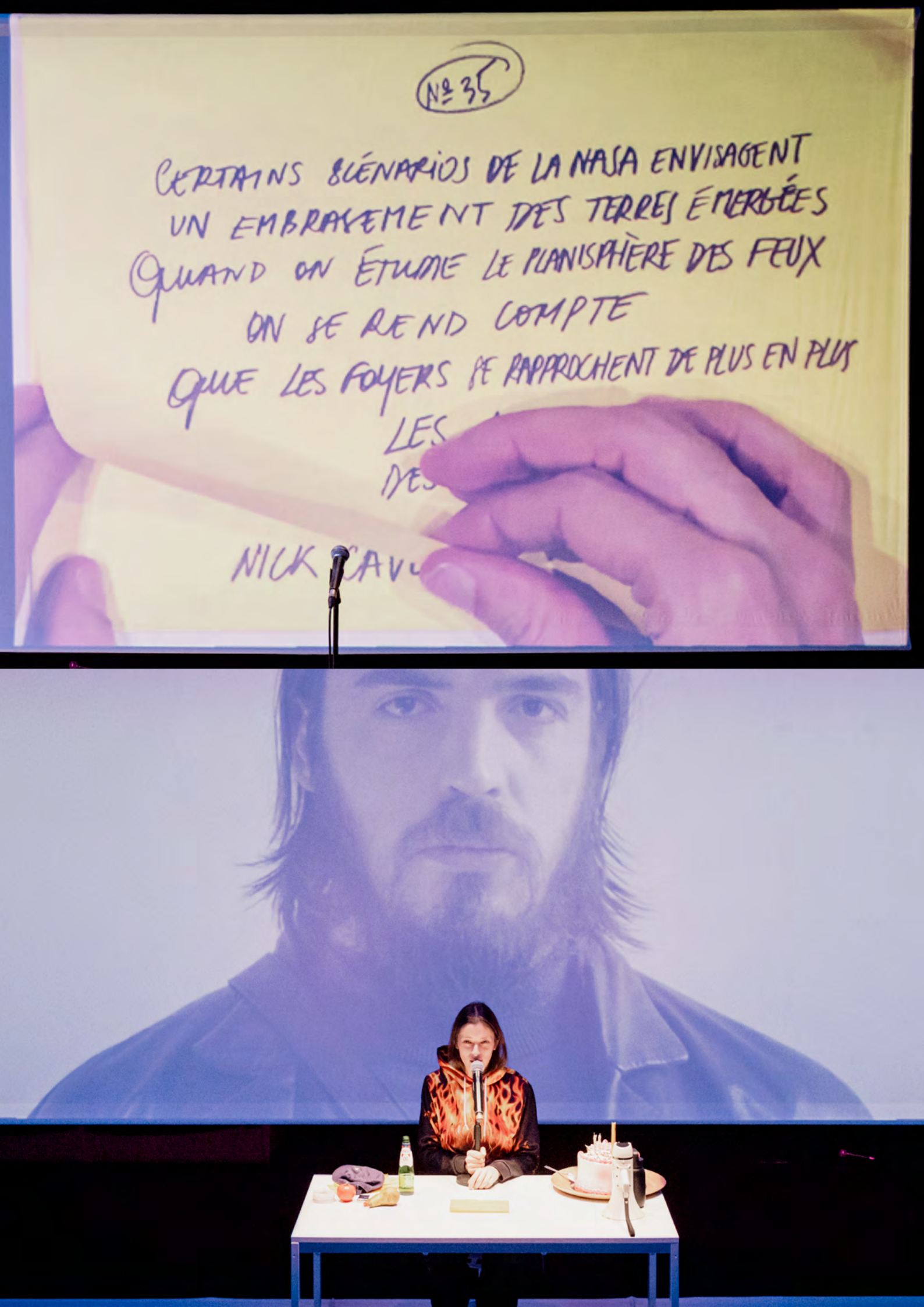
Elle a mis en scène *Graves épouses/animaux frivoles* d'Howard Barker, *Lettres Mortes (lettres d'internés psychiatriques et derniers mots de condamnés à mort)*, et deux solos : *Histoire de l'œil*, adapté du roman de Georges Bataille, et *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans*, inspiré de la philosophie de Wittgenstein. Cette pièce constitue le premier volet d'un projet à long terme baptisé « Récréations philosophiques » qui entremêle théâtre et philosophie, théorie et pratique, de manière intime et ludique. Le deuxième volet de cette série, *L'Amour de l'art*, est créé en septembre 2022 au Studio-Théâtre de Vitry.

De 2020 à 2022, elle fait partie de la compagnie des Divins Animaux, fondée par Florian Pautasso. En 2022, elle crée la compagnie johnny stecchino. Depuis 2022, ses projets sont accompagnés par Latitudes Prod. En 2023, elle participe à la création d'*Ahouvi* de Yuval Rozman, et présente son nouveau solo en forme de concert, *LIVE*, à la POP à Paris. En 2024, elle crée *Méditation*, dans le cadre de Vive le sujet ! Tentatives au festival d'Avignon. En 2026, elle créera son prochain spectacle *Tout doit disparaître*, faisant partie du projet « Récréations philosophiques ».








Nº 35
CERTAINS SCÉNARIOS DE LA NASA ENVISAGENT
UN EMBRASEMENT DES TERRES ÉMERGÉES
QUAND ON ÉTUDIE LE PLANISPHÈRE DES FEUX
ON SE REND COMPTE
QUE LES FOYERS SE RAPPROCHENT DE PLUS EN PLUS
LES
DES
NICK CAV

Hubert Colas creuse la parole contemporaine

Avec ses deux créations, l'auteur et metteur en scène continue de faire entendre des langues alternatives



Stéphanie Aflalo, dans « Partout le feu », d'Hélène Laurain, au Centquatre-Paris, en janvier. HERVÉ BELLAMY

THÉÂTRE

Certains labourent leur champ pour y semer des graines, lui ensemence la terre de pelletées de mots fertiles. Hubert Colas, auteur, metteur en scène et scénographe, a fait des écritures contemporaines le sujet monomaniaque de son attention. Né en 1957, fondateur, en 1988, de la compagnie Diphtong, il a dû, voici un an, se résoudre à quitter son lieu de travail situé dans le centre-ville de Marseille. Créé en 2000, Montevideo était un centre d'art où se croisaient plasticiens, performeurs, musiciens, poètes ou dramaturges. Un point de convergence pour auteurs sur le qui-vive et, le plus souvent, en devenir.

La perte du bâtiment (récupéré par son propriétaire) n'a pas stoppé la mission que s'est fixée l'artiste. Désormais replié au couvent de la Cômerie (*« La ville nous loue l'espace pour un loyer dérisoire, mais nous avons perdu, en cours de route, des partenaires financiers et des salles de représentation »*), Hubert Colas persiste à cultiver son sillon. Les textes des auteurs vivants sont sa boussole et son viatique : *« Nous vivons environnés de bruits. Les réseaux, la surenchère des informations, les fake news : le brouhaha est permanent. »* Faire entendre le théâtre, la littérature ou le poème (catégorisations qu'il estime par ailleurs *« obsolètes »*), c'est permettre le jaillissement de sons de cloche alternatifs et lutter, au passage, contre l'appauvrissement de la langue.

Il présente, pour quelques trop rares dates éparpillées entre mai et juin, ses dernières créations : *Partout le feu*, d'Hélène Laurain, et *L'Eté des charognes*, de Simon Johannin. Deux spectacles qu'il aimerait proposer en diptyque lorsque les circonstances le permettront. Leur face-à-face n'a pas encore eu lieu. Il semble pourtant couler de source. *Partout le feu* décrypte la prise de conscience écologiste d'une femme née dans la bourgeoisie. *L'Eté des charognes* est le récit d'un jeune homme élevé à la ferme, dans l'impétuosité d'une nature violente et destructrice.

La mort rôde aux alentours

« Avec le texte d'Hélène Laurain, commente Hubert Colas, *le propos de l'héroïne a un rapport immédiat au statut de la femme aujourd'hui et au militantisme environnemental. En ce qui concerne Simon Johannin, la toile de fond est la montée du masculinisme et la surpuissance du patriarcat. »* Dans les deux cas, la mort (de la planète ou des animaux) rôde aux alentours, apposant son alarmante ligne de basse à des fictions qui se font écho dans un parallélisme troublant : d'un côté, une figure féminine qui voudrait sauver la planète, de l'autre, le portrait d'un adolescent qui fusionne avec la terre jusqu'à se confondre avec la charogne. Aucun des personnages ne sortira indemne des expériences traversées.

En revanche, les comédiens s'épanouissent dans les plis et replis de logorrhées qu'ils habitent autant qu'elles les colonisent. *« Ce sont des écritures de corps*, souligne leur metteur en scène. *Il faut, pour les jouer, des acteurs qui acceptent de se laisser traverser. »* A l'œuvre sur leurs plateaux respectifs, les comédiens Stéphanie Aflalo et Thierry Raynaud, entament une danse haletante avec leurs monologues dans des dispositifs scéniques quasi gémellaires. Une table de conférencier trône au milieu de la salle, un vaste écran domine l'espace, des vidéos sont projetées sur cet écran. La langue a pour écrin la radicalité d'une installation plastique.

Hubert Colas persiste à cultiver son sillon. Les textes des auteurs vivants sont sa boussole et son viatique

Stephanie Aflalo restitue la rhapsodie échevelée des paroles. Dans *Partout le feu*, micro en main, elle se campe dans le noyau dur des phrases, juchée à cru sur les dénivelés de topographies syntaxiques turbulentes, elle chevauche les mots. Thierry Raynaud donne l'impression, pour sa part, de s'enfouir au plus profond d'eux, sans jamais se dérober à la charge de brutalité qu'ils contiennent. Avec *L'Eté des charognes*, il plonge avec le héros dans la masse putréfiée de moutons égorgés. Le verbe de Johannin transpire du malaise de la condition agricole.

Les deux acteurs se sont pliés aux consignes de jeu délivrées par Hubert Colas : *« Ils doivent laisser se déposer en eux ces langues qui ne leur appartiennent pas mais qui, grâce à eux, rencontreront l'écoute du public. La mise en scène des écritures vise une intimité partagée. Il faut créer une vision dans laquelle tout le monde se rejoint. »*

Travailler des pièces qui n'ont jamais été montées : l'entreprise est utopique, démiurgique et presque mégalomane. Rêvé par un écrivain dans la solitude de sa page blanche, un monde doit naître sur le plateau. Il n'a pas besoin d'être illustré. Il ne nécessite aucun décor réaliste. Les phrases seules lui donnent sa légitimité et dressent ses contours. C'est vers l'écoute de ses phrases, leurs silences, leurs trop-pleins, leurs rythmes, que sont tendus la concentration du metteur en scène et le travail des interprètes. *« La poésie ou la littérature sont des trous noirs vers lesquels il faut s'avancer à corps perdu »*, conclut Hubert Colas. Plus la langue est mystérieuse, plus elle suscite son envie de la voir éclore sur la scène. Il a la main verte, c'est une chance lorsqu'on est jardinier et cultivateur. ■

JOËLLE GAYOT

Partout le feu, d'Hélène Laurain (Editions Verdier, 2022). Avec Stéphanie Aflalo. Du 2 au 4 avril au Théâtre Joliette, à Marseille, le 18 juin à L'Oiseau-Mouche, à Roubaix (Nord).
L'Eté des charognes, de Simon Johannin (Editions Actes Sud, 2017). Avec Thierry Raynaud. Le 13 mai au ZEF, à Marseille.

Les Inrockuptibles

BEAUX PLATEAUX

BEST OF 2025 SCÈNES

5 *Partout le feu* par Hubert Colas

Faire le portrait d'une génération, en le diffractant à travers l'expérience d'une jeune militante : *Partout le feu* d'Hélène Laurain puise en elle sa force, son énergie et sa solastalgie dévorante.

À VOIR AU ZEF (14E)

"L'été des charognes", une plongée dans la brutalité de la vie rurale

L'excellent Thierry Raynaud incarne l'anti-héros du premier roman de Simon Johannin, à voir dès 15 ans au Zef, scène nationale de Marseille.



"L'été des charognes" dépeint la violence d'un milieu où les torgnoles surgissent vite. / PHOTO BELLAMY

Le premier roman de Simon Johannin, *L'été des charognes*, avait fait sensation lors de sa publication en janvier 2017. Du haut de ses 23 ans, l'auteur, aujourd'hui installé à Marseille, y affirmait un univers et un phrasé. Dans ce livre, pas loin d'être autobiographique, un adolescent grandit à La Fourrière, un *"village de nulle part"* écrasé par la misère et par l'été. Il se raconte quand il massacre le chien de *"la grosse conne de voisine"*, tue le cochon avec les hommes du village, s'amuse *"au jeu de l'arabe"*, rend les coups et évite ceux des parents. Il plonge ainsi le lecteur dans la brutalité de la vie rurale.

Un jeune homme qui va vers l'âge adulte

Ce premier roman fut un choc pour l'acteur Thierry Raynaud qui incarnera son "anti-héros" au Zef (14e), mis en scène par Hubert Colas, directeur de la compagnie Diphtong et du festival Actoral. *"Ce premier geste d'écriture parle d'enfance et d'adolescence : c'est le premier regard d'un jeune homme qui va vers l'âge adulte"*, explique Hubert Colas. Son oralité puissante l'a convaincu qu'il fallait l'incarner.

"À l'intérieur de l'écriture de Simon, je perçois un corps qui me permet d'envisager une mise en scène, poursuit-il. *Ce roman est olfactif : il fait appel au toucher, à l'odorat, ce qui le rend insoutenable à certains lecteurs. Il y a beaucoup de sang et de cadavres, chargés de symbolique. La mort est comme une étape et partie intégrante de la vie. Ce livre nous fait prendre conscience de notre matérialité."*

Hubert Colas et Thierry Raynaud travaillent ensemble depuis trente ans et sont parvenus à un degré de complicité extrême. *"On n'a même plus besoin de se parler, un regard suffit"*, dit Hubert Colas. Les images vidéo de Pierre Nouvel accompagneront le texte. *"Il a retravaillé des images de meutes de chiens filmées par un drone en forêt*, raconte Hubert Colas. *Les chiens sont les compagnons du narrateur, amis ou ennemis."*

Hubert Colas et Thierry Raynaud travaillent ensemble depuis trente ans et sont parvenus à un degré de complicité extrême.

Un texte à redécouvrir sur scène à Marseille et également sous forme de bande dessinée au feutre signée Sylvain Bordesoules chez Gallimard, passionnant roman graphique. Par ailleurs, Thierry Raynaud donnera un atelier théâtre au Zef samedi, invitant à explorer l'art du jeu et de l'interprétation.

Marie-Eve BARBIER
mebarbier@lacroix.com

Ce soir à 20 h au Zef (14e). 3/15€. Atelier théâtre samedi au Zef, de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h. 5 €. À partir de 15 ans. lezef.org.

REVUE DE PRESSE

L'ÉTÉ DES CHAROGNES

« Hubert Colas signe une œuvre d'une grande cohérence, où chaque élément – texte, jeu, scénographie, son, lumière – concourt à créer une expérience totale. Porté par une langue qui refuse tout compromis, *L'été des charognes* est une claque autant qu'une caresse ou un cri, sans conteste, un choc théâtral. »

Guillaume Lasserre, Le Club de Mediapart, mai 2025

« Thierry Raynaud donne l'impression de s'enfouir au plus profond des mots sans jamais se dérober à la charge de brutalité qu'ils contiennent. Avec *L'été des charognes*, il plonge avec le héros dans la masse putréfiée de moutons égorgés. Le verbe de Johannin transpire du malaise de la condition agricole. »

Joëlle Gayot, *Le Monde*, avril 2025

« C'est intolérable. C'est marrant. C'est une violence qu'on vit avec le reste, une pièce à l'odeur âcre et douce des grillades, des chiens battus et un peu penauds qui traversent les saisons ; c'est *L'été des charognes*. »

Noé Raoulx, Cultnews, mars 2025

« Travail de dentelle, moment suspendu, cet Été des charognes est une ode à ces ailleurs, à cette France profonde, que l'on a trop tendance à regarder de haut, sans vouloir en voir la sauvage et brutale beauté. »

Olivier de Frégaville, L'Œil d'Olivier, mars 2023

PARTOUT LE FEU

« *Partout le feu* a quelque chose du petit bijou théâtral parfait, porté par une conjugaison de talents. Le texte d'Hélène Laurain, la mise en scène d'Hubert Colas et le jeu de Stéphanie Aflalo, complètement traversée par son rôle. »

Agnès Freschel, *Journal Zébuline*, avril 2025

« Stéphanie Aflalo restitue la rhapsodie échevelée des paroles. Micro en main, elle se campe dans le noyau dur des phrases. Juchée à cru sur les dénivelés de topographies syntaxiques turbulentes, elle chevauche les mots. »

Joëlle Gayot, *Le Monde*, avril 2025

« Pièce flamboyante, *Partout le feu* va au-delà du théâtre et des enjeux écologistes pour révéler le mal-être de toute une génération [...]. Si la pièce émeut autant, c'est parce qu'elle touche à une large palette de sensations de vie. Elle éclaire l'impuissance et la colère d'une partie de la jeunesse d'aujourd'hui. »

Guillaume Lasserre, Le Club de Mediapart, avril 2025

« Faire le portrait d'une génération diffracté à travers l'expérience d'une jeune militante : ce spectacle choc y puise sa force, son énergie et sa solastalgie dévorante. »

Fabienne Arvers, *Les Inrockuptibles*, janvier 2025

« Il serait réducteur de résumer ce texte à un plaidoyer ou brûlot militant écolo ou cri d'alerte avant la fin du monde, c'est d'abord un long poème, une voix porteuse et ensorceleuse et c'est cela que montrent Hubert Colas et sa formidable interprète Stéphanie Aflalo. »

Jean-Pierre Thibaudat, Le Club de Mediapart, janvier 2025

Hubert Colas

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe. Il crée Diphtong Cie en 1988. Il y monte la plupart de ses textes parmi lesquels *Temporairement épuisé, Nomades, La Brûlure, La Croix des oiseaux, Sans faim, Le Livre d'or de Jan, Texte M...*

En écho à son travail d'auteur, Hubert Colas explore aussi les écritures de contemporains comme Witold Gombrowicz, Christine Angot, Sarah Kane, Martin Crimp, Sonia Chiambretto, Rainald Goetz ou encore Annie Zadek. Par son approche sans cesse renouvelée des textes, il célèbre l'écriture théâtrale dans toute sa diversité. Mais c'est le temps de la représentation qui est au cœur de ses préoccupations. Le travail de recherche et de répétitions est tout entier tourné vers cet échange à venir : la rencontre avec le public. Son approche de la scène est frontale et sans ambiguïtés.

En 2005, il traduit et met en scène *Hamlet* de Shakespeare à La Criée - Théâtre National de Marseille, spectacle présenté ensuite au 59e Festival d'Avignon. En 2007 et 2008, il est auteur artiste associé au Théâtre National de La Colline, où il présente en 2008 *Sans faim & Sans faim... (2)*, puis *Face au Mur* de Martin Crimp. Il devient, en 2009-2010, artiste associé au Lieu Unique à Nantes. Il crée en 2009 *Le Livre d'Or de Jan* au 63e Festival d'Avignon puis, *12 Sœurs slovaques*, dernier volet de la trilogie *CHTO* de Sonia Chiambretto, au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

En 2011, il présente *Kolik* de Rainald Goetz au Centre Pompidou-Metz et en 2012, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur*, qu'il a écrit au Théâtre de Gennevilliers. En 2013, il écrit et crée en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret *No Signal [?Help]*, avec les élèves de 3e année de l'ERAC, à La Friche la Belle de Mai, puis, *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival de Marseille à la Villa Méditerranée. Il monte en 2014 *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève et en 2015, *Texte M.* aux Théâtres Garonne et Sorano à Toulouse.

En 2016 il crée à Marseille *Une Mouette et autres cas d'espèces*, libre réécriture de La Mouette d'Anton Tchekhov par Édith Azam, Liliane Giraudon, Angélica Liddell, Nathalie Quintane, Jacob Wren, Annie Zadek et Jérôme Game.

Hubert **Colas**



Il signe aussi la scénographie du spectacle *2666* de Roberto Bolaño mis en scène par Julien Gosselin pour la 70e édition du Festival d'Avignon, puis en 2018, celle de *Joueurs I Mao II I Les Noms*, de Don DeLillo.

En 2018, il présente *Désordre* lors du Festival actoral à Marseille, Montréal et Ottawa.

En 2019, il collabore de nouveau avec Julien Gosselin pour la scénographie de *Falling Man*, de Don DeLillo, créé à l'ITA (Amsterdam).

En 2020, il créé à Nanterre-Amandiers le spectacle *Nous campons sur les rives de Mathieu Riboulet*, puis en 2022, *Superstructure* de Sonia Chiambretto à la MC2:Grenoble.

En mars 2023, il présente *Jeff Koons* de Rainald Goetz aux Subs à Lyon et *L'été des charognes* de Simon Johannin au Théâtre des Calanques à Marseille.

En janvier 2025 il crée *Partout le feu*, d'Hélène Laurain au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du festival Les Singulières, puis *Célébration*, de Harold Pinter au Nouveau Théâtre Besançon.

Hubert Colas a été fondateur et directeur de Montévidéo, centre de créations dédié aux écritures contemporaines, entre 2001 et 2024.

En 2002, il initie actoral, festival international qui chaque année interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques et reprend, en 2012, la direction de la revue littéraire marseillaise IF fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy.

En 2026, il investira avec actoral un nouveau lieu de création, d'accueil en résidence, situé rue d'Aubagne, au cœur de Marseille.

INFORMATIONS PRATIQUES

L'ÉTÉ DES CHAROGNES

Durée
1h10

Temps de montage
J-1

Équipe en tournée
6 personnes

PARTOUT LE FEU

Durée
1h25

Temps de montage
J-1

Équipe en tournée
6 personnes

D/HC

Diphtong Cie / Hubert Colas

202b rue Breteuil, 13006 Marseille
+33 (0)4 91 04 68 41
diphtong.com

Contacts

Administration et production
Émilie Heidsieck
e.heidsieck@diphtong.com
+33 (0)6 74 95 42 61

Production
Inès Ounadi
i.ounadi@diphtong.com

Communication
Manon Sahli
m.sahli@actoral.org

Relations presse
Nathalie Gasser
nathalie.gasser.presse@gmail.com